

minérale plus abondamment pour la nourriture de la plante doit causer aussi une diminution rapide des substances minérales, d'où dépend la fertilité du sol, aussi bien que de la matière organique qui y est contenue.

C'est donc de ce mode d'action que provient l'épuisement que l'expérience universelle a attribué à l'usage de la chaux.

Mais sans recourir au procédé chimique par lequel cet épuisement est occasionné, le sens commun suffit pour faire comprendre comment et pourquoi il a lieu.

Il est accordé que les récoltes que nous faisons produire dérobent au sol sa matière tant organique qu'inorganique : une double récolte en dérobera le double, une triple récolte en dérobera le triple de ce qu'en dérobera une seule, et ainsi de suite ; et plus nous en recueillerons dans l'année, plus tôt la terre sera épuisée. Or, si la chaux, par son mode d'action, nous met en même temps en état d'extraire du sol trois ou quatre fois autant de matière, sous la forme de moissons augmentées, elle doit épuiser le sol d'autant plus promptement de la même manière que l'on tarirait plus vite un puits en y puisant cinquante seaux d'eau par jour, que si on en tirait seulement cinq seaux.

Mais on peut rendre au sol ce que les récoltes lui enlèvent. Au moyen du fumier de pailles et d'applications salines, on peut rendre au sol ce que la chaux en a fait extraire, et lui conserver ainsi sa diminution sa fécondité. Engraissez le sol à proportion des récoltes que vous en tirez, et la chaux cessera de l'épuiser. Il y a beaucoup de raison dans ce distique :

La chaux après la chaux, sans l'aide du fumier,
Appauvrit à la fois le sol et le fermier.

Choses et autres.

Le tabac.—L'association contre l'usage du tabac, établie à St-Jean depuis plusieurs mois, a tenu une assemblée publique lundi soir en cette dernière ville. Il y a eu force discours, la plupart prononcés par des pasteurs protestants.

Le révérend W. J. Stewart dit qu'il est opposé à l'usage du tabac parce qu'il ne fait aucun bien. Il ne peut comprendre comment des chrétiens peuvent fumer et se considérer bons chrétiens. Sa seconde objection, c'est que l'usage du tabac est nuisible au système humain ; il retarde la croissance des garçons, qui feraient des hommes plus vigoureux s'ils n'y touchaient pas. Il parla aussi des cancers, des maux de gorge etc., des fumeurs. Sa troisième objection, c'est la dépense de cette habitude. Le tabac du pays coûte plus cher que le pain du pays. Il fit un portrait désolant des gens mourant faute de pain que l'argent dépensé en tabac pourrait leur fournir. Il était heureux d'apprendre que les dames de la W. C. T. W. avaient résolu de s'abstenir de la compagnie des hommes pendant qu'ils fument.

Le révérend Dr. Wilson dit que 92 tonnes de tabac étaient entrées à St. Jean en 1886 et 1887. et en calculant le prix d'achat, le montant du fis ; et du profit, il estime qu'avec cet argent il pourrait payer le suluire de 40 pasteurs à \$1000 chacun, et payer tous les frais de mission et autres dépenses de l'église méthodiste au Nouveau Brunswick et sur l'île du Prince-Edouard.

N'en déplaise à ces messieurs, la population mâle du pays n'en continuera pas moins de fumer.—*Le Moniteur Acadien.*

+

Le relevé des récoltes fait par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, montre que le foin a donné un rendement de 118 pour cent ; les patates un peu moins de 74 pour cent ; l'avoine 83, le blé 94, l'orge 94, le sarrasin 94, les pois et les fèves 99, blé-d'inde à silo 99, les navets 93, et les pommes 80 pour cent.

La consommation totale du charbon, dans le monde entier est estimée à plus de un million de tonnes à l'heure, tandis que l'étal de production serait de 33 millions à l'heure. La marge est grande.

Une puissante association s'est formée à New-York pour les fins d'organiser l'exposition universelle de 1892. Elle comprend

des hommes comme Samuel Babcock, Auguste Belmont, Jay Gould, Cornelius, Vanderbilt, etc. Les souscriptions, qui vont être lancées sans retard, ne vaudront que quand le total de cinq millions de piastres aura été atteint.

La cheminée des usines de fer de Fall-River que l'on terminera bientôt, va être la plus haute des Etats-Unis. Les deux plus hautes cheminées qu'il ait au monde, ont été construites en Ecosse. Elles ont 435 pieds de hauteur. Celle de Fall-River vient ensuite et mesure 350 pieds. Pour la construire, il a fallu 1,700,000 briques. Le coût approximatif va être de \$40,000.

Une remarque assez curieuse.

Aucune des personnes vivantes aujourd'hui ne pourra plus éviter, pour dater sa correspondance ou tout autre document, de se servir du chiffre neuf. Ce chiffre qui se trouve en effet, à la fin du nombre 1889, prendra l'année prochaine pour dix ans la troisième place dans le millésime et, à la fin du siècle, il prendra la seconde pour une période de cent ans.

Un homme vient d'être condamné à Ottawa à trois mois de prison pour avoir maltraité un cheval. Toutes les brutes qui torturent les animaux devraient être châtiées de cette façon.

RECETTES

Moyen pour faire avorter les furoncles.

Les furoncles ne constituent pas une maladie sérieuse, mais ils sont souvent la cause de la cessation du travail utile et se traduisent par un état de malaise fort ennuyeux. M. Simon de Forges assure que les clous, les furoncles, les petits abcès superficiels, les maux blancs, les panaris cèdent facilement devant quelques applications d'alcool camphré lorsqu'ils sont traités au début. Voici comment on procède : on mouille dans l'alcool camphré les trois doigts du milieu de la main droite, puis on exerce sur la tumeur, en appuyant principalement sur le milieu, huit ou dix frictions d'une demie minute chacune. On répète cette opération jusqu'à quatre fois dans la même journée, si le mal résistait à une première application. Avec la *pâte de Vienne*, on obtient, à ce qu'il paraît, les mêmes résultats qu'avec l'alcool camphré ; pour cela, dès que le début des tumeurs on dépose au centre de chacune d'elles un grain de pâte de la grosseur d'une épingle, l'inflammation s'améliore et on voit avorter le clou ou le furoncle.

Moyen de confectionner "la pâte de Vienne"

Potasse caustique à la chaux, 50 parties ; Chaux vive, 60 parties.

Reduisez en poudre les deux substances dans un mortier chauffé, mélangez-les exactement et avec rapidité, renfermez le mélange dans un bocal à large ouverture. Bouchez à l'émeri. Pour faire usage de ce caustique, on le délaye avec un peu d'alcool, de manière à le réduire en une pâte molle, que l'on applique sur la partie que l'on veut cautériser. La potasse n'agit que sur une partie de la peau parfaitement circonscrite, au alors lieu de couler comme le fait la potasse ordinaire.

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC, } COUR DE CIRCUIT
District de Kamouraska } pour le District de Kamouraska.
No. 9794.

Le quatre Novembre mil huit cent quatre-vingt-neuf.

JEAN-BAPTISTE PELLETIER, cultivateur, de St-Patrice de la Rivière du-Loup.

Demandeur,

vs.

ELIE FRASER, cultivateur, ci-devant de Notre Dame des Sept Douleurs, et actuellement aux Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les deux mois.

P. LANGLAIS,
Greffier de la dite Cour.

7 Novembre 1889.—2